

## 12<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Chers frères et sœurs,

Les lectures de ce dimanche ne sont pas les plus faciles. Elles parlent de peur, d'opposition, de souffrance. Et pourtant, au cœur de chacune d'elles résonne une même parole : « **Ne craignez pas.** »

Il est intéressant de remarquer que Jésus ne dit pas : « Il n'y aura rien à craindre. » Il ne promet pas une vie sans difficultés. Au contraire, il sait que ses disciples rencontreront l'incompréhension, parfois le rejet, et même la persécution. Mais il leur dit : « **Ne craignez pas** »

La différence est importante.

Dans l'Évangile, Jésus ne supprime pas les épreuves ; il nous apprend à les traverser avec lui.

= Le prophète Jérémie en fait l'expérience. Il est moqué, surveillé, trahi. Même ses amis attendent sa chute. Nous pourrions comprendre son découragement. Pourtant, au milieu de cette situation douloureuse, il affirme : « **Le Seigneur est avec moi tel un guerrier redoutable.** »

Voilà la foi biblique : non pas l'absence de difficultés, mais la certitude que Dieu demeure présent au cœur même des difficultés.

Cette parole rejoint beaucoup de personnes aujourd'hui.

Dans nos villages, combien portent des inquiétudes silencieuses ? La santé qui décline. Les divisions et fâcheries familiales. La solitude. Les difficultés économiques. L'avenir des jeunes. Les changements qui touchent notre monde rural.

Chacun pourrait facilement dresser sa propre liste de préoccupations.

Or Jésus nous rappelle quelque chose d'essentiel : nous avons du prix à ses yeux. « **même les cheveux de votre tête sont tous comptés** »

Cette image peut nous faire sourire, mais elle exprime une vérité profonde : Dieu nous connaît personnellement. Nous ne sommes pas un numéro dans une foule. Nous ne sommes pas perdus dans l'immensité du monde. Chacun de nous est regardé, aimé et accompagné par Dieu.

Souvent, la peur naît lorsque nous nous sentons seuls.

Mais le croyant découvre qu'il ne marche jamais seul.

La deuxième lecture va encore plus loin. Saint Paul nous rappelle que le péché et la mort sont entrés dans le monde par l'homme, mais que la grâce de Dieu est plus forte encore.

Le mal existe, c'est vrai. Nous le voyons autour de nous et parfois en nous-mêmes. Mais il n'a pas le dernier mot.

Le dernier mot appartient toujours à la grâce.

Voilà le cœur de notre espérance chrétienne.

Nous ne sommes pas des disciples de la peur.  
Nous sommes des disciples de la Résurrection.

Bien sûr, nous connaissons nos fragilités. Nous savons que notre foi est parfois timide : nous hésitons à parler du Christ ; nous craignons le regard des autres ; nous avons peur de paraître différents.

Or Jésus nous adresse aujourd'hui une invitation simple : ne cachez pas l'Évangile. Il ne nous demande pas de faire de grands discours. Il nous demande d'être des témoins.

Dans une paroisse rurale, le témoignage passe souvent par des choses très simples : une visite à une personne isolée, un service rendu sans attendre de retour, une parole de réconciliation, une fidélité à la prière, une présence à la messe malgré les contraintes.

Ce sont ces gestes discrets qui rendent visible la lumière du Christ.

À la fin de l'Évangile, Jésus déclare : « **Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux.** »

Se déclarer pour le Christ ne consiste pas seulement à parler de lui ; c'est vivre à sa manière.

Chaque fois que nous choisissons  
l'amour plutôt que l'égoïsme,  
le pardon plutôt que la rancune,  
l'espérance plutôt que le découragement,  
nous proclamons déjà que le Christ est vivant.

Frères et sœurs, les textes de ce dimanche ne nient pas les difficultés de la vie. Ils nous rappellent simplement que la peur n'est pas appelée à devenir notre maître.

Le Seigneur nous connaît.  
Le Seigneur nous aime.  
Le Seigneur marche avec nous.

Alors, même au milieu des incertitudes de notre temps, avançons avec confiance.  
Car celui qui veille sur les moineaux du ciel veille aussi sur chacun de ses enfants.

Amen.